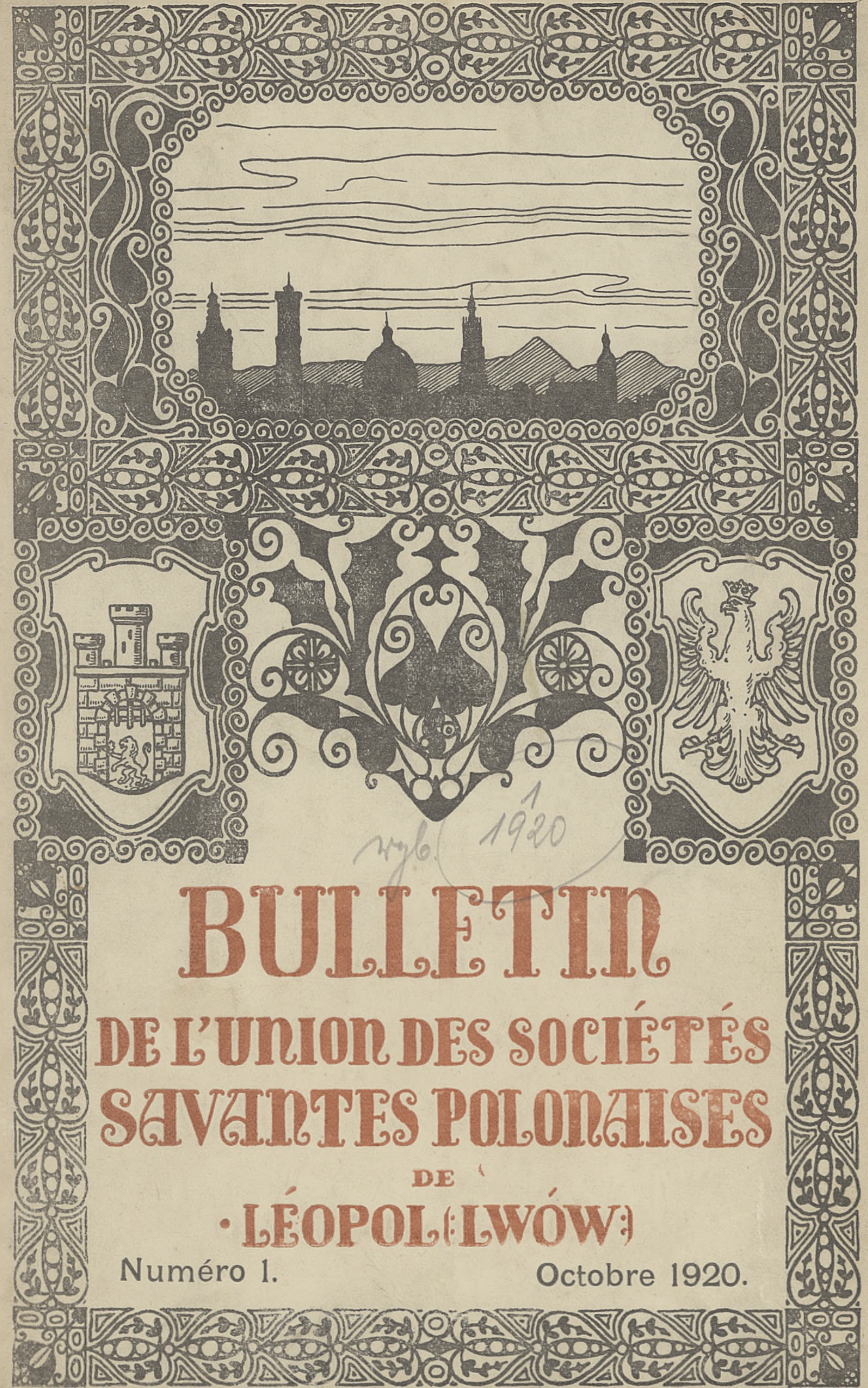


BULLETIN

DE L'UNION DES SOCIÉTÉS SAVANTES POLONAISES

DE

LÉOPOL (LWÓW)

Numéro 1. Octobre 1920.

BULLETIN

DE

L'UNION DES SOCIÉTÉS SAVANTES POLONAISES

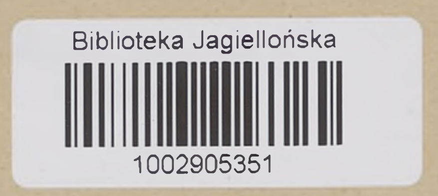
DE LÉOPOL (LWÓW)

Numéro 1.

RÉDACTEURS:

DR. VICTOR HAHN,
professeur à l'université de Léopol.

DR. SIGMOND CZERNY,
maître des conférences à l'université de Léopol.



Imprimerie Piller-Neumann, Léopol (Pologne), 3, rue Łyczakowska.

LÉOPOL (LWÓW).

1920.



Adresse de la Rédaction: M. Victor Hahn, Léopol, 9. I, rue Dwernickiego.

Adresse de l'Administration: M. J. Białynia Chołodecki.
Léopol, 5, rue Jabłonowskich.

Adresse de l'Union des Sociétés Savantes Polonaises de Léopol.
Léopol, 9, rue Zimorowicza.

Bureau
de l' Union des Sociétés Savantes Polonaises
de Léopol.
élu par l' assemblée constitutive le 18 juin 1920.

Président:

M. Stanislas Rybicki (Soc. Polytechnique polonaise).

Vice-présidents:

M. le prof. dr. Jean Hirschler (Soc. des Naturalistes pol.).
M. le prof. dr. Stanislas Witkowski (Société polonaise de philologie).

Secrétaire:

M. le prof. dr. Vitold Nowicki (Soc. médicale de Léopol)

Trésorier et administrateur:

M. Joseph Białynia-Chołodecki (Les Amis du Vieux-Léopol).

Rédacteur

M. le prof. dr. Victor Hahn (Soc. littér. Adam Mickiewicz).

Membres du Bureau:

M. le prof. dr. Martin Ernst (Soc. mathématique pol.).
M. le prof. dr. Louis Finkel (Soc. d' histoire).
M. le dr. Adam Fischer (Soc. ethnologique).
M. le prof. dr. Thadée Godlewski (Soc. pour l' avancement des sciences en Pol.).
M. le prof. dr. Emmanuel Machek (Soc. des médecins).
M. le prof. dr. Edouard Porębowicz (Soc. néophilologique).
M. Sigismond Lubicz Radzimiński (Soc. héraldique).
M. le prof. dr. Ernest Till (Soc. des juristes).
M. le prof. dr. Casimir Twardowski (Soc. pol. de philosophie).
M. le dr. Stéphane Vrtel-Wierczyński (Archives de guerre polonaises).
M. le prof. dr. Jean Sas Zubrzycki (Protection des monuments).

Table des matières du 1-er numéro.

Coup d'oeil sur l' activité des Sociétés Savantes de Léopol, jusqu'à la fin de 1919.

Bulletin
de l'Union des Sociétés Savantes Polonaises
de Léopol.

Numero 1. 1. Octobre 1920.

Coup d' oeil sur l' activité des Sociétés Savantes Polonaises de Léopol, jusqu'à la fin de 1919.

Préface.

La ville de Léopol*) est depuis des siècles un des foyers principaux de la civilisation polonaise. Elle était célèbre dans la Sérénissime République et loin au delà de ses frontières, non seulement par la bravoure légendaire de ses habitants qui, invincibles, repoussaient les incessants assauts séculaires des barbares orientaux, Tartares, Turcs, Cosaques, Moscovites — non seulement comme le grand *emporium* commercial, un des intermédiaires les plus importants entre l'Orient et l'Occident — mais elle florissait aussi comme „amica Paladis", „fecunda mater ingeniorum", „mère féconde des nombreux écrivains éminents, ornement des sciences et refuge des savants", dit un auteur polonais du XVII[e] siècle.

Ce fut surtout comme centre commercial que Léopol florissait au Moyen-Age et au XVI[e] et XVII[e] siècles. Mais son importance intellectuelle fut à peine inférieure. A 1400 remonte une charte relative à

---

*) En pol. Lwów (lisez Levouff), en lat. Leopolis, en franç. Léopol, en allem. Lemberg. Cette dernière dénomination, de consonnance barbare, imposée arbitrairement par l'occupant autrichien à l'administration à la poste, aux chemins de fer — et à la science par l'influence, hélas, démesurée des géographes allemands — popularisée enfin par les communiqués de la Grande Guerre, survit malheureusement encore aujourd'hui en France dans les publications et dans la presse. Sobriquet ridicule, „Lemberg", est cependant pour les Polonais un souvenir douloureux et presque offensant. Il doit disparaître des lèvres amies. La seule dénomination étrangère qui puisse le remplacer, la seule autorisée par l'histoire est précisément Léopol Ce n'est que ce nom qui était employé par les Français depuis le XVI[e] siècle dans les relations officielles des diplomates, dans les récits des voyageurs et dans les descriptions et cartes des géographes, de même que dans la vénérable *Gazette de France*. Il faut le réintroduire.

l'École métropolitaine de Léopol et cette coïncidence fortuite avec la date de la rénovation de l'Université de Cracovie par Ladislas Jagellon, dont elle tirait une légitime gloire, montre l'origine lointaine de la civilisation polonaise à Léopol.

Son protecteur le plus éminent fut ensuite l'archévêque de Léopol, Georges de Sanok, un des premiers humanistes polonais, qui y tint une cour savante et littéraire, à la manière des princes italiens et dont l' hôte et l'ami fut Philippe Kallimaque, le grand humaniste italien. Déjà il y avait dans la ville une corporation de peintres: Maîtres Jean, Lucas et Stanislas jouissaient d'une renommée considérable; la maîtrise de la cathédrale avait aussi acquis une certaine célébrité.

Dans la floraison splendide de l'humanisme polonais Léopol tient une place brillante. Ses imprimeurs et ses libraires étaient avantageusement connus dans toute la Pologne et le grand Kochanowski y fit imprimer ses *Dryas Zamchana* et *Pan Zamchanus* (1578), qui sortirent des presses de Paul Szczerbic. *L'École métropolitaine* atteint alors son apogée; on allait de là pour continuer ses études soit à Cracovie, soit surtout à Padoue, Bologne et Paris. Elle a su attirer d'excellents professeurs humanistes, Stanislas Léopolien, Benoît Herbest, André Bergel, Adam Burski, Jean Ursin et surtout Simon Simonidès, le plus grand poète de la Pologne au XVIe siècle, après Jean Kochanowski.

A côté de lui Léopol se glorifie alors de deux autres poètes, Joseph-Bartholomé et Simon, frères Zimorowicz, de sorte que le Parnasse de Léopol brille après la mort de Kochanowski de l'éclat le plus vif. Les représentations théatrales latines et polonaises achèvent ce tableau. Il n'est pas sans intérêt de noter, que Martin Leopolita, un des plus grands musiciens polonais du XVIe siècle, a fondé sa renommée européenne sur un hymne à la gloire de Saint-Martin de Tours. En somme le XVIe siècle est pour Léopol, après la seconde moitié du XIXe siècle, l'époque la plus florissante de sa civilisation.

Au XVIIe siècle les Jésuites y fondèrent un collége, que le roi Jean Casimir érigea (1661) en *Académie* avec le titre „Université". Ce privilège fut confirmé en 1758 par Auguste III et, en 1759, par le pape Clément XIII; l' Université actuelle, après plusieurs avatars, en est directement issue. Du XVIIe siècle datent aussi les perles d'architecture de Léopol, entre autres les bijoux de la renaissance, *les chapelles des Boïms* et *des Campians*, cette dernière construite par Paul

Romain et *l'église des Dominicains*, dont le dôme, puissant et gracieux à la fois, découpé sur un fond des collines verdoyantes, rappelle à s'y méprendre, par un beau jour d'été, les silhouettes florentines. Frère Lexycki, coloriste éminent et fécond, les sculpteurs Pfister et Jean Biały ornaient les églises de leurs oeuvres.

Paul Boïm, puis Paul et Martin Campian et Erasme Sixte, médecins de reputation européenne, Thomas Drezner, juriste fameux, le prédicateur Fabien Birkowski, successeur de Skarga, sont les représentants marqués de la civilisation de Léopol au XVII[e] siècle. Il faut noter, que le futur „roi bienfaisant" Stanislas Leczinski, dont le nom vit toujours dans les coeurs lorrains et français, naquit à Léopol.

Au XVIII[e] siècle apparaissent dans les fastes de Léopol les noms de l' historien Józefowicz, du poète Karpiński, du fabuliste Krasicki, le plus grand écrivain polonais du XVIII[e] siècle, de Georges Piramowicz, célèbre pédagoque etc.

Survint le premier partage de la Pologne (1772) et l' occupation de Léopol par les Autrichiens. Il devint pour 150 ans capitale d' une province autrichienne, que l' occupant a arbitrairement surnommée „Galicie"; malgré l' oppression étrangère, qui s' éfforçait d' étouffer l' esprit national, qui pendant 100 ans prohibait même l' emploi de la langue polonaise, Léopol remplissait inébranlablement son devoir de bastion avancé de la pensée nationale, des sentiments patriotiques. Sous une couche trompeuse de l' invasion bureaucratique germano-tchèque et des arrivistes étrangers, amenés dans les fourgons de l' occupant, l' on y percevait les pulsations de l' inépuisable vie polonaise.

Dans les toutes premières années de l' occupation, les Autrichiens ne pèsent pas trop sur la civilisation polonaise de Léopol. Adalbert Bogusławski y installe pour la première fois, un théâtre polonais destiné à un brillant avenir, le journalisme s' organise depuis 1773. A 1811 remonte la *„Gazette de Léopol"*, qui paraît encore aujourd' hui.

Mais après le Congrès de Vienne, les vexations sporadiques sont transformées en oppression systématique et sans pitié.

Malgré tout les Polonais réussissent à fonder l' *Ossolineum*, où, autour d' une grande bibliothèque, se rassemblent les savants. Les noms de deux historiens célèbres, Bielowski et Szajnocha s' y rattachent avec toute la pléïade de leur école. Autour des périodiques littéraires se groupent les écrivains: les poètes et littérateurs frères Alexandre et Joseph Borkowski et

Adam et Valentin Chłędowski, Louis Nabielak, V. Zaleski, le grand romantique Goszczyński, les poètes éminents V. Pol, C. Ujejski et M. Romanowski; les poètes dramatiques J.-N. Kamiński et Alexandre Fredro, le Molière polonais, les romanciers Dzierżkowski, Lam, Kaczkowski, Łoziński, Zacharjasiewicz. Les peintres Reichan, les frères Siemianowski et surtout Jean Maszkowski, dont les élèves furent Jules Kossak et Arthur Grottger, représentent la peinture de cette époque. La civilisation polonaise de Léopol a su repousser victorieusement l' assaut brutal et sournois de l' astuce bureaucratique germano-tchèque des opresseurs autrichiens. Nous arrivons ainsi à la veille de l' insurrection de 1863, après laquelle, jusqu'à 1900 s' ouvre pour Léopol l' époque, peut-être, la plus brillante de sa civilisation, dont témoignera le mieux l' activité des sociétés savantes analysée ultérieurement.

Avec le commencement de l' époque constitutive en Autriche (1860), avec l' admission de la langue polonaise dans l' administration locale, dans les tribunaux, dans l' école (1869) et enfin dans l' université (1871), Léopol se mit incontestablement à la tête de tout le mouvement politique, national, social et scientifique dans cette province.

En profitant avec empressement de la possibilité de travailler au grand jour et du droit d' association, dont les Polonais étaient absolument privés naguère, ils ont fondé à Léopol plusieurs sociétés professionelles et savantes, comme la *Société technique* (1864, *Polytechnique* depuis 1878), *Société de Juristes* (1868), *Société des médecins* (1867), *Société de professeurs des écoles secondaires et supérieures* (1884) etc., etc. et avec le développement progressif de l' activité de l' *Université* et de l' *Ecole Polytechnique* surgissaient de nombreuses sociétés consacrées aux investigations scientifiques, comme la *Société Copernic* (1873), *Société d' histoire* (1886), *Société littéraire A. Mickiewicz* (1886) et d' autres encore, au nombre de dix-sept, dont le tableau est présenté dans ce numéro du *Bulletin*.

L' activité scientifique de ses sociétés accuse des résultats sérieux. Elles ont su grouper autour d' elles environ six mille membres et amateurs, elles ont produit une suite imposante des publications scientifiques, formant ensemble toute une bibliothèque, qui témoigne de la continuation inlassable de l' effort civilisateur polonais à Léopol.

Après la dernière insurrection de 1863, durant la période pendant laquelle la fondation des sociétés savantes en terre polonaise

sous la domination russe était rigoureusement interdite et que la carrière scientifique était, sous la domination prussienne, fermée aux Polonais, Léopol devint, avec Cracovie, le seul centre des hautes études polonaises et des sociétés consacrées aux recherches scientifiques. A Cracovie, l'antique Université des Jagellons et l'Académie des Sciences furent comme les forteresses principales de la civilisation polonaise, — à Léopol se formèrent rapidement, l'une après l'autre, des sociétés savantes, pleines de sève et d'initiative, qui réussirent à couvrir toute la province d'un dense réseau de sections locales et suscitant ainsi, de même que par leurs périodiques, une riche vie scientifique, groupaient les forces éparses et leur facilitaient le travail scientifique. Il arriva que la plupart des sociétés consacrées à l'étude des sciences en Petite Pologne (Galicie), sans en excepter même Cracovie, furent organisées, entre 1870 et 1914, par les sociétés-mères de Léopol. Il faut aussi souligner que, même actuellement, les jeunes sociétés savantes fondées à Varsovie et dans les grands centres régionaux, Posen, Lublin, Vilno etc. se rattachent avec prédilection aux similaires sociétés- ou institutions-mères existant à Léopol.

Jusqu'à présent les sociétés savantes polonaises de Léopol remplissaient leur mission individuellement, appuyées le plus souvent, soit contre l'Université, ou l'Ecole Polytechnique, soit contre les institutions municipales, telles que les Archives de la ville, ou le Musée industriel. Elles n'avaient pas de lien commun; elles informaient leurs membres de leur activité, soit par leurs comptes-rendus annuels, soit par leurs organes officiels, ou même par les quotidiens. Ces procédés ne sauraient donner le tableau complet des efforts et des résultats de leurs travaux dont elles peuvent être fières, aussi bien devant leurs compatriotes, que devant l'étranger; ils ne sauraient renseigner dans quelle mesure Léopol devint à travers les siècles un des foyers principaux de la civilisation et de la science polonaises, dans quel degré il est aujourd'hui, bastion avancé de la civilisation occidentale et latine dans les marches orientales, un des principaux facteurs créateurs de la civilisation polonaise, égal à Cracovie et à Varsovie.

L'idée d'une Union de toutes les sociétés savantes polonaises de Léopol paraît souvent au déclin du XIXe siècle, mais elle ne fut réalisée qu'à la fin de 1919. Les causes immédiates en furent, non seulement les difficultés matérielles dans la publication des travaux scientifiques, mais surtout, il faut le dire ouvertement, le danger, qui depuis la désagrégation de l'Autriche menace, en grande

partie grâce à l'ignorance de l'étranger, toute la vie polonaise dans notre province.

Les sociétés savantes polonaises de Léopol cherchent dans l'union, d'un côté l'aide mutuelle pour mieux remplir leurs devoirs respectifs, de l'autre côté elles veulent, en publiant un Bulletin commun, manifester la valeur globale de l'effort civilisateur polonais à Léopol et dans toute la région qu'il inspire, guide et domine, pour montrer quelle perte serait sa destruction, inévitable au cas où Léopol, centre séculaire de la plus riche vie polonaise, serait sournoisement détachée de la mère Patrie. Léopol qui, tout en ayant repoussé, apres un siège, unique dans l'histoire, l'atroce invasion ukrainienne, en novembre 1918 — mai 1919, a affirmé ainsi, par ce plébiscite du sang répandu à flot, mieux que toute autre ville polonaise, mieux que toute autre province ou ville de la Grande Guerre, son droit de rester à jamais uni avec sa Mère-Patrie.

Le premier numéro du *Bulletin* apporte un bref historique de chaque société et les résultats atteints jusqu'à la fin de 1919. Il ne traîtera cependant que des sociétés savantes, sans s'occuper de sociétés littéraires, professionnelles, sociales, patriotiques et autres qui, au nombre de plusieurs dizaines à Léopol, vivifient la civilisation de toute la Pologne. Les numéros suivants du *Bulletin* enregistreront, au fur et à mesure, leur activité, leurs assemblées et séances, leurs travaux et publications.

Les Amis du vieux Léopol.

La Société des Amis du vieux Léopol existe depuis 1906.

Son but est: 1. faire connaître le passé de Léopol, ses relations et son influence sur les régions voisines; 2. faire naître chez les habitants de la ville l'amour des monuments et des souvenirs du vieux Léopol; 3. sauver de la destruction les monuments et conserver les collections et les souvenirs anciens dans les musées de la ville.

Le premier président de la Société était Louis Kubala, — le vice-président, Thadée Rutowski, — le secrétaire, M. Alexandre Czołowski. La Société a commencé son activité en publiant *La bibliothèque de Léopol*, où l'on trouve une série des travaux relatifs au passé de la ville et à ses monuments. Le nombre de ces monographies s'élève à 23 volumes, dus à la plume de MM. W. Abraham, Bałaban, Białynia-Chołodecki, A. Czołowski, B. Janusz, B. Pawłowski, Jaworski, Łoziński, Krajewski. Écrites d'une manière simple, richement illustrées, ces monographies ont largement contribué, surtout parmi la jeunesse, à éveiller l'amour et l'intérêt pour le passé de la ville, pour ses monuments, sa bourgeoisie, en un mot pour toute la civilisation et pour les mérites du vieux Léopol.

En plus, la Société s'efforce de son mieux à sauver et à conserver les anciens monuments de la ville et elle y contribue même matériellement. La Société a offert au Musée historique de la ville une quantité de précieux plans, gravures et photographies, collectionnés à ses frais, des différents monuments de Léopol.

Le nombre de membres augmente sans cesse; en 1914 il monta à 300. L'activité de la Société fut interrompue par la guerre: l'invasion russe et la déportation de MM. A. Czołowski, Rutowski, Chołodecki, ainsi que la mort des membres illustres: Kubala, Jaworski, Lisiewicz, Rutowski a amené l'arrêt dans la publication de ces monographies et a causé un vide irréparable dans les rangs des mem-

bres. Ce n'est que le 4 mars 1918 que le Comité décida de reprende la publication interrompue de la „Bibliothèque de Léopol“ et le premier volume qui parut fut le livre de M. Prochaska: „Léopol et la noblesse“.

L'assemblée générale des membres devait avoir lieu au commencement de novembre 1919, mais à cause de l'invasion ukrainienne et du glorieux siège de Léopol, qui a duré plusieurs mois et d'où cette ville polonaise sortit victorieuse, les travaux ont été retardés. Quoique la rédaction de la *Bibliothèque de Léopol* dispose de plusieurs manuscrits tout prêts, il lui est impossible de les publier à cause des prix exorbitants de l'impression.

L'assemblée générale, qui aura lieu bientôt, décidera comment faire face à ces difficultés.

Archives de guerre polonaises.

Les „Archives de guerre polonaises“ ont été créées afin de collectionner et de conserver méthodiquement, pour l'historien futur, les documents, les matériaux et les souvenirs relatifs à la participation de la Pologne et des Polonais à la Grande Guerre.

Les A. G. P. collectionnent des livres, des brochures, des imprimés de circonstance, des périodiques, des coupures de journaux, des cartes; des matériaux manuscrits: mémoires, journaux, chants de guerre et, en général, les archives des institutions, des comités et des sociétés constituées pendant la guerre; de même que des objets de musée: tableaux, dessins, photographies, insignes, plaquettes etc.

L'assemblée constitutive des A. G. P. a eu lieu le 17 janvier 1915. On y procéda aux élections du bureau qui fut composé comme suit: M. le prof. L. Semkowicz, président; M. St. Vrtel, vice-président; M. J. Bystroń, secrétaire; M. M. Janelli, trésorier.

Le Bureau Central des A G. P. a actuellemnet son siège social à Cracovie. Des sections locales existent à Léopol, Varsovie, Posen, Vilno, Kief, Przemyśl, Fribourg en Suisse et Copenhague.

Le Bureau de la section de Léopol est actuellement composé de M. le prof. P. Dąbkowski, président; M. St. Vrtel-Wierczyński, vice-président; M. T. Urbański, secrétaire-adjoint et bibliothécaire; M. A. Maksymowicz, trésorier.

La section de Léopol compte plus de 100 membres actifs et 12 membres fondateurs. Elle renvoie au fur et à mesure les matériaux recueillis aux Archives Centrales à Cracovie.

Le Bureau Central a fait, en 1919, l' État Polonais propriétaire des collections des A. G. P.; la Direction des Archives Nationales à Varsovie l' a cependant confirmé dans ses fonctions jusqu'à l'accomplissement de la tâche que „les Archives de Guerre Polonaises" se sont donnée.

Société pour l'avancement des sciences en Pologne.

La Société fut fondée en 1901. Son but est d'encourager par des subsides les recherches scientifiques entreprises en Pologne, dans chaque domaine de la science, par les personnes particulières ou par les institutions. Pendant toute son existence elle s'est efforcée de faciliter et de coordonner le travail des savants qui se groupaient autour de Léopol. En 1918 la Société comptait 244 membres fondateurs, 95 membres à vie, 396 membres actifs, 241 membres adhérents, soit au total 977 membres. L'avoir de la Société était en 1918 de 1.048.217,34 couronnes et 25 lires. Ces sommes provenaient des fonds constitués par la Société elle-même, tels que le Fonds d'Instruction, celui du Jubilé et celui des Bibliothèques de Province — et aussi des autres donations offertes à la Société par des légataires particuliers, dont la plus importante est la fondation de B. Orzechowicz.

Dès le début de son existence la Société édite les publications suivantes: „Archiwum naukowe" *(Archives scientifiques)* en deux séries, l'une consacrée aux sciences historiques et philologiques (vol. I.—VIII.; vol. IX sous presse), l'autre aux sciences physiques et mathématiques (vol. I.; vol. II. sous presse); „Prace naukowe" *(Travaux scientifiques)* en deux séries, la première consacrée aux sciences historiques et philologiques (vol. I.—VII.), la seconde aux sciences physiques et mathématiques (vol. I.—II.); „Studja nad historją prawa polskiego" *(Études sur l'histoire du droit polonais)* vol. III.—VI. (Les vol. I. et II. parurent en édition privée); „Zabytki piśmiennictwa polskiego" *(Monuments de littérature polonaise)* vol. I—V.; „Zabytki Dziejowe" *(Monuments historiques)* vol. I.

En été 1920 la Société se transforma en *„Lwowskie Towarzystwo naukowe"* (Académie régionale de Léopol), comme il en existe à Varsovie et à Posen; elle se complète par la cooptation des savants.

Société ethnologique de Léopol.

La Société ethnologique fut fondée en 1895, sur l'initiative des MM. S. Udziela et N. Rybarski et du professeur Kalina, et inaugurée dans une séance solennelle tenue à l'Hôtel de Ville le 9 février 1895, sous la présidence de B. Baranowski. Le prof. Kalina fut nommé premier président du Comité d'administration; jusqu' à sa fin prématurée il n'a jamais cessé de se dépenser sans compter pour le bien de la Société.

Le but de la Société est l'étude de tout ce qui concerne le peuple polonais et ses voisins. Elle publia dès 1895 la revue „Lud" *(Le peuple)*, actuellement trimestrielle, à laquelle collaboraient les savants polonais et étrangers les plus illustres. D'autre part la Société a édité des publications ethnologiques, telles que: *Cantiques pour toute l'année ecclésiastique*, — *Modèles de broderie rustique de la région de Cracovie* par S. Udziela. — *Manuel ethnologique* de Gomme. Une riche bibliothèque fut réunie. En même temps on ranimait l'intérêt pour les recherches ethnologiques, dont une preuve fut la fondation de plusieurs sections de provinces (Buczacz 1897, Wieliczka 1898, Cracovie 1898, Tarnów 1899, Chrzanów et Tatarów 1900). Le nombre de membres s'éleva à 510. La Société aborda le grand public en l'initiant par des conférences, des congrès et des expositions méthodiques à son idéal et à ses travaux. Elle participa aussi aux divers congrès scientifiques (Congrès des historiens polonais 1900, Exposition des sciences naturelles et de médecine 1900, elle y a reçu un grand prix et un diplôme d'honneur, — Congrès ethnologique international à Paris 1900). Elle réunit en un Congrès spécialement convoqué les délégués de toutes ses sections (1905) et en même temps une Exposition ethnologique y fut inaugurée.

Après la mort du professeur Kalina, la revue *Le Peuple* était successivement dirigée par MM. Ch. Potkański et S. Udziela — M. J. Kallenbach — M. G. Bruchnalski — S. Matusiak, enfin un Comité de rédaction délégua dans les fonctions de rédacteur M. A. Fischer qui continue de les remplir, mandaté aussi par le Comité de rédaction actuel, qui se compose de MM. G. Bruchnalski, A. Fischer, J. Czekanowski, C. Nitsch.

Les présidents de la Société furent successivement, après la mort du prof. Kalina: MM. J. Kallenbach (1910), A. Kryński (1917) et G. Bruchnalski.

Les 20 volumes du *Peuple*, encore aujourd'hui l'unique périodique ethnologique en Pologne, une riche bibliothèque, 66 séances scien-

tifiques, plusieurs expositions, de nombreuses conférences publiques, témoignent d'un labeur assidu. Grace à l'appui du Ministère de l'Instruction publique, du Ministère des Beaux-Arts et de la Culture et de la Caisse du Secours Scientifique de J. Mianowski à Varsovie, la Société ethnologique est à la veille d'un grand essor.

Siège social: Léopol, Ossolineum.

Société héraldique de Léopol.

La Société héraldique de Léopol, fondée en 1908, a pour but de favoriser en Pologne les recherches scientifiques entreprises dans le domaine de la généalogie, de l'héraldique et de la sigillographie. Ses membres se divisent en membres d'honneur, nommés par l'assemblée générale parmi les savants distingués par leurs travaux historiques, en membres correspondants, collaborateurs de la „Revue mensuelle d'Héraldique“, — en membres donateurs et en membres actifs payant la cotisation annuelle de 24, respectivement de 12 couronnes.

En 1914 la Société comptait 5 membres d'honneur, 4 membres donateus, 184 membres actifs et 13 membres correspondants. Le revenu s'éleva en 1914 à 4776·50 couronnes. Jusqu'à présent la Société publia sous la rédaction du professeur Ladislas Semkowicz 8 volumes de la *Revue mensuelle d'Héraldique* et 4 *„Annuaires de la Société Héraldique“*. Pendant la grande guerre la Société a dû suspendre temporairement son activité.

Société d'histoire.

La Société fut fondée en 1886, sous l'égide de Xavier Liske, éminent professeur d'histoire, par les élèves qu'il a formés pendant sa longue activité pédagogique à l'Université de Léopol. Aussi fut-il d'abord son fondateur et directeur, puis son président à vie et rédacteur de son organe „Revue trimestrielle d'histoire“. Après la mort de Liske en 1891, ce fut Thadée Wojciechowski (mort en 1919), célèbre historien polonais, qui le remplaça à la présidence jusqu'à 1914; le président actuel est M. L. Finkel, professeur à l'Université de Léopol.

Le but de la Société est d'après ses statuts: éveiller l'intérêt et favoriser le développement des sciences historiques, et plus spécialement l'étude de l'histoire de la Ruthénie Rouge; en réalité elle a étendu bientôt son champ d'action sur tous les territoires de

la Pologne historique, aussi bien dans le domaine de la politique que de la sociologie et de la civilisation. Elle réalise ce but:

1. En organisant les réunions scientifiques au cours desquelles les conférenciers présentent (en mémoires ou en communications) des problèmes historiques, qui sont suivis des discussions et dont les comptes-rendus sont publiés dans les quotidiens et dans la „Revue trimestrielle d'histoire". Le nombre de ces réunions s'élevait à la fin de 1919, à 210 La section de Cracovie en comptait 38, plus une série des conférences publiques sur les causes des démembrements de la Pologne.

2. En publiant son organe scientifique intitulé *Revue trimestrielle d'histoire* qui commença à paraître au début de 1887 et qui compte, jusqu'à la fin de 1919, 33 grands volumes (contenant chacun 650 à 1000 pages in 8⁰). A côté des mémoires dus à la plume des historiens polonais les plus distingués et des nombreuses contributions scientifiques, la Revue contient des analyses et des comptes rendus de toutes les importantes publications historiques qui ont paru dans le dernier trimestre, de sorte qu'elle renseigne sur tout le mouvement historique en Pologne et sur les publications étrangères relatives à la Pologne. Une bibliographie soignée et une chronique scientifique complètent ces informations. La *Revue trimestrielle d'histoire* est recherchée non seulement en Pologne, mais aussi à l'étranger, ce que prouvent les nombreux échanges avec les périodiques historiques les plus sérieux des autres nations (avant la guerre une centaine environ), de même que le fait que ses premiers volumes sont entièrement épuisés. A la rédaction de la Revue succédèrent à X. Liske, MM. O. Balzer, A. Semkowicz (18 volumes), J. Korzeniowski, F. Papée, St. Zakrzewski (1914—1917), et actuellement le comité de rédaction se compose de MM L. Finkel, E. Kipa et E. Modelski.

3. En publiant les *Documents Historiques*, dont deux volumes parurent, et un volume de *Fontes rerum polonicarum in usum scolarum (Galli anonymi chronicon).*

4. En organisant des congrès d' historiens polonais, dont un a eu lieu à Léopol en 1890 (c'est le deuxième; le premier, convoqué à Cracovie par l'Académie des Sciences en 1880, fut organisé en l'honneur de Długosz et le troisième en 1900, pour le 5-ème centenaire de l'Université des Jagellons, a eu lieu à Cracovie). Les deux congrès réunirent un grand nombre d'assistants parmi lesquels on comptait les délégations ruthènes et tchèques. La Société d'histoire a publié les comptes-rendus de ces congrès en quatre volumes. Elle prend activement part à tous les importants évènements scientifiques

et nationaux. Elle analyse son activité dans ses Comptes-Rendus publiés annuellement jusqu'à 1913. Pour les années de guerre 1914—1916 il en a paru un en 1917, et le dernier, pour les années 1917—1919, est sous presse.

La Société d'histoire a réussi pendant 30 ans de son existence à réunir en son sein presque tous les historiens polonais et beaucoup d'amateurs du passé national. Le nombre de membres qui fut de 103 en 1887, et s'éleva, avant la guerre en 1914, à 356. Les membres domiciliés à Cracovie formèrent en 1912 une autonome „Section de Cracovie de la Société d'histoire" qui, en 1914, comptait 135 membres avec Mr. F. Papée comme président.

Société des Juristes polonais à Léopol.

Elle fut fondée en 1868, en profitant de la liberté d'association, introduite en Autriche en 1867. Le but de la Société est de cultiver dans l'esprit national polonais l'étude des sciences juridiques et sociales, en théorie et en pratique A cette fin la Société: 1. organise des conférences et des causeries au cours desquelles on analyse les questions relatives au droit, à la législature et à la jurisprudence; 2. elle élabore des mémoires relatifs à la législation, soit de sa propre initiative. soit sur demande des autorités; 3. elle participe par ses délégués aux enquêtes et aux congrès scientifiques et elle organise, en contact avec d'autres sociétés similaires, des congrès des juristes et des économistes polonais. Le dernier congrès (le cinquième) a eu lieu en 1912; 4. elle veille sur la correction de la terminologie juridique et elle publie depuis 1911 une bibliographie juridique polonaise. — La tâche de la Société a augmenté considérablement avec l'indépendance de la Pologne, parce que l'organisation des autorités et l'unification de la législation exige de nombreux travaux préparatoires auxquels la Société prend part en offrant ses services au gouvernement et à la Commission de codification législative créée en 1919.

L'organe de la Société est: *La Revue du Droit et de l'Administration*, périodique scientifique-juridique, paraissant à Léopol depuis 1876. Cette revue comprend surtout des dissertations et des analyses. Elle paraissait pendant la guerre sans interruption et sa XI-e année (1915) contient la bibliographie des travaux parus dans la Revue depuis le commencement. A partir de 1880 le rédacteur de la Revue est M. Ernest Till, professeur à l'Université de Léopol.

A la rédaction collaborent: M. Romain Longchamps, conseiller du procureur de la trésorerie et maître des conférences à l'Université de Léopol et M. Joseph Münz, vice-directeur de la banque hypothécaire de Léopol. L'adresse de la rédaction et de l'administration est: Léopol, Pańska 4.

La Société possède une riche bibliothèque juridique qui compte environ 5000 volumes.

Le budget de la Société pour 1920 s'élève à 15.000 Mk. aux recettes et 14.000 Mk. aux dépenses. Les principaux revenus de la Société sont fournis par les cotisations des membres, dont le nombre dépasse actuellement 300, et par des subventions gouvernementales.

Le président de la Société est actuellement Mr. Ernest Till. Les vice-présidents sont: M. Vlodimir Łuczkiewicz, vice-président de la Cour d'appel, M Antoine Dzięduring Dzięndzielewicz, avocat, M. Ignace Korzeniowski, conseiller d'État retraité. Trésorier: M Vlodimir Godlewski, avocat. Bibliothécaire: M. Sigismond Hahn, juge au tribunal départemental. Secrétaire: M. Romain Longschamps. L'adresse de la Société est: Léopol, 9 Zimorowicza.

Société littéraire Adam Mickiewicz à Léopol.

La Société littéraire Adam Mickiewicz, dont le siège social se trouve à Léopol, fut fondée en mai 1886, elle existe donc depuis plus de trente trois ans. Le but de la Société est: 1. étudier scientifiquement l'histoire de la littérature polonaise, en insistant plus spécialement sur l'oeuvre d' Adam Mickiewicz et sur celle de ses contemporains; 2. éveiller l'intérêt pour la littérature polonaise, approfondir sa connaissance par des méthodes scientifiques et étudier la langue polonaise, comme instrument de la création artistique; 3. propager le culte des grands poètes et écrivains polonais. — La Société A. Mickiewicz est, et a toujours été, l'unique société en Pologne ayant ce caractère et ce but.

La Société réalise ses buts: *a)* en publiant une revue. Ce furent d'abord les *Mémoires de la Société littéraire Adam Mickiewicz* (annuaire), dirigés par le premier président de la Société, le prof. Roman Pilat, de 1887 à 1889 (six grands volumes) et ensuite les *Mémoires littéraires,* revue trimestrielle, qui paraissait sans interruption de 1902 à 1918 (16 volumes), depuis 1912 sous la rédaction du prof. Dr. Victor Hahn; le volume de 1919 et de 1920 (les deux années

ensemble) paraîtra au commencement de l'automne prochain; *b)* en faisant paraître une édition critique et, d'autre part, en vulgarisant l'oeuvre d' Adam Mickiewicz, ainsi que celle des autres auteurs polonais éminents. Six volumes de l'édition critique ont déjà paru grâce aux soins de la Société; *c)* en organisant des séances scientifiques des membres de la Société, des conférences et des fêtes commémoratives en l'honneur des grands écrivains. Les séries de confèrences, organisées à plusieurs reprises à Léopol par les soins de la Société littéraire Adam Mickiewicz ont laissé une impression durable dans l'esprit des habitants de notre ville. La Société reprend cette année, après l'interruption causée par la guerre, ses réunions scientifiques; *d)* en fondant des comités provinciaux de la Société dans les autres localités de la Pologne. Avant la guerre des sections pareilles existaient déjà; en ce moment la Société fait des démarches pour fonder des comités régionaux à Varsovie, Posen, Cracovie, Lublin etc. Certains d'entre eux, dans des villes de l'ancienne Galicie, accusent de nouveau une vive activité. La Société compte 340 membres environ. Elle est présidée par M. Guillaume Bruchnalski, professeur à l'Université de Léopol; M. Victor Hahn, professeur à la même Université en est le vice-président; M. Stanislas Łempicki, professeur-agrégé de lycée est son secrétaire. Les réunions scientifiques de la Société ont lieu une ou deux fois par mois.

Société mathématique polonaise à Léopol.

La Société fut fondée en 1917, grâce à l'initiative d'un groupe de mathématiciens de Léopol (Prof. J. Puzyna, MM. les prof. P. Dziwiński, Krygowski, A. Łomnicki, MM. H. Steinhaus, T. Czeżowski etc.). Elle a commencé son activité le 3 décembre 1917. Son statut fut approuvé le 18 avril 1918 par rescrit de l'autorité compétente du 14 avril 1918, No. XIII a. 30.315/452.

La Société a pour but de „favoriser le travail scientifique dans le domaine des mathématiques et des disciplines apparentées et de propager les connaissances mathématiques par des séances scientifiques tenues tous les quinze jours, par des conférences, des concours, des publications et par l'aménagement des collections scientifiques".

Le Prof. Puzyna fut son premier président, actuellement c'est M. M. Ernst qui remplit cette charge avec, comme membres du bureau, MM. E. Żyliński, vice-président, A. Łomnicki, secrétaire, St. Ruziewicz, trésorier.

Depuis le mois de décembre 1917 plusieurs réunions scientifiques ont eu lieu, dont l'ordre du jour fut en grande partie rempli par des comptes-rendus et des communications relatifs le plus souvent aux recherches des conférenciers.

Aux travaux de la Société prirent part activement les professeurs défunts Puzyna et Janiszewski, MM. Sierpiński, Steinhaus, Krygowski, Grabowski, Maksymowicz, Ruziewicz, Łomnicki, Böttcher, Planitzer. La cotisation annuelle est de 12 Mk. pol. L'adresse du secrétariat: Léopol, Polytechnique, ou 19. rue Nabielaka.

Société des médecins polonais de l'ancienne Galicie.

(Auparavant: Société des médecins de Galicie).

La société fut fondée en 1867 par les soins de 47 médecins polonais, domiciliés à Léopol. D'après le statut, approuvé par les autorités le but de la Société est:

1. L'effort commun pour développer les sciences médicales, surtout en vue de la pratique et en regard des conditions sanitaires de notre province.

2. Propager l'esprit de solidarité et de camaraderie entre les membres du corps médical, s'entr'aider par les conseils et par l'action, veiller sur les intérêts professionnels des médecins.

3. Venir en aide aux membres en indigence et à leurs veuves et orphelins.

Pendant toute son existence la Société a fidèlement rempli toutes ces obligations selon ses moyens et les circonstances. Ainsi a-t-elle subventionné la publication de *l'Annuaire de la Société des médecins de Galicie (Rocznik Towarzystwa lekarzy galicyjskich)*, ensuite celle du *Service de la santé publique (Służba zdrowia publicznego)*, enfin celle de la *Revue bimensuelle de médecine publique (Dwutygodnik medycyny publicznej)*. Elle contribue en 1873 à assurer la publication de la *Revue médicale (Przegląd lekarski)*, qui devient depuis 1880 son organe officiel. Elle prend part activement aussi à la publication de la *Revue hebdomadaire médicale de Léopol (Lwowski Tygodnik lekarski)* et dès lors les deux revues deviennent ses organes officiels.

En 1877, après une décade de vive activité, la Société se scinde en sections, dans ce sens, que chacune groupe les médecins de quelques arrondissements voisins. Léopol et Cracovie forment chacune

une section qui, s'émancipant avec le temps, deviennent enfin deux Sociétés médicales, entièrement autonomes. Aujourd'hui le travail scientifique de la Société se concentre dans ces sections et une certaine autonomie, dont jouit chaque section, anime leur développement par une fructueuse émulation.

Le nombre de sections atteint actuellement 22 et le total des membres de la Société s'élève à 700.

La Société est dirigée par un Conseil d'administration, dont le Siège social est à Léopol. Comme le travail scientifique se concentre dans les sections, le Conseil d'administration se consacre surtout à réaliser les autres dispositions du statut et notamment son action humanitaire a pris un essor considérable: il suffira de mentionner que pendant les cinquante ans de son existence la Société a distribué 350.000 cour. de subventions. Ce résultat n'a pu être atteint que grâce à l'esprit de bienfaisance et de solidarité qui règne parmi les membres. Depuis 25 ans la Société dispose en fonds de secours de 100.000 cour. et d'un grand legs de Boniface et Madeleine Stiller constitué par la station balnéaire de Morszyn, par une grande ferme et par un capital de 30.000 cour. De nouveaux legs — il faut citer surtout celui du dr. Lukas — ont accru l'avoir de la Société, de sorte que les fonds de secours (au nombre de 28) dépassent aujourd'hui 800.000 cour. et, avec Morszyn, 1 million.

La Société participe à tous les Congrès médicaux et à toute action concernant le monde médical. Cette collaboration est aussi bien intellectuelle que matérielle et la Société subventionne largement toutes les oeuvres non seulement médicales mais aussi sociales et nationales.

Société médicale de Léopol.

La Société médicale de Léopol réunit en un corps savant et indépendant les médecins domiciliés à Léopol, dont les membres sont en même temps membres de la „Société de médecine de Galicie". Sous cette forme la Société existe depuis 1877; avant cette date (à partir de 1867) c'était une des nombreuses sections de la „Société de médecine de Galicie".

Le but de la Société est surtout d'établir les relations scientifiques entre les médecins de Léopol Les membres de la Société se réunissent tous les vendredis. Le programme de ces séances se compose de démonstrations de cas intéressants, de présentation

de travaux originaux, ainsi que de discussions sur des sujets d'actualité médicale. Non seulement les membres de la Société, mais aussi les invités peuvent y prendre part. Les sujets traités pendant les séances de la Société, dépassent le cercle des sciences purement médicales et s'étendent dans le domaine de la biologie.

D'autre part la Société porte un vif intérêt aux problèmes sanitaires et hygiéniques. Les mémoires, rédigés par la Société, en exprimant son opinion sur des questions d'hygiène sociale de haute importance pour le pays et la population, servent souvent de base aux dispositions du gouvernement ou de la commune. Par ses délégués la Société prend part aux congrès médicaux polonais et internationaux, ainsi qu'aux enquêtes convoquées par les autorités. Des commissions permanentes de la Société collaborent à la solution des différents problèmes relatifs à l'hygiène publique: une d'elles s'occupe des questions sanitaires d'ordre général, une autre de la conservation et de l'amélioration des stations balnéaires en Pologne, une troisième de la lutte contre la tuberculose, une autre enfin du développement de l'industrie médicale. Une commission spéciale a pour but d'établir des relations suivies entre la science médicale polonaise et celle de l'étranger.

Une revue médicale hebdomaire (paraissant, après la guerre, à cause des difficultés économiques actuelles seulement mensuellement), *La Semaine médicale de Léopol (Lwowski Tygodnik lekarski)* publiée par la Société est son organe officiel. Fondée en 1906, elle accuse un développement rapide, imprimant en moyenne, avant la guerre, plus de seize cents pages de texte par année. *La Semaine Médicale de Léopol* représente aussi la Société des médecins de Galicie et tout récemment elle fut chargée de représenter „la Ligue de médecins polonais de Vilno".

La Société médicale de Léopol dispose d'une bibliothèque de plus de 4000 volumes d'ouvrages médicaux et de périodiques en toutes langues.

En 1913 la Société acheta un terrain pour y construire son propre hôtel, le siège actuel de la Société (dans l'Institut polyclinique de Léopol) ne suffisant plus à ses besoins. Mais à cause de la guerre, il a été impossible, jusqu' à présent, de réaliser ce projet.

La Société compte 260 membres. Son développement toujours croissant amène une augmentation considérable de ses travaux et l'étendue de son influence. D'autre part, il peut être considéré comme une belle preuve de la vitalité du monde médical polonais de Léopol.

Société Copernic des Naturalistes polonais.

A l'occasion du quatrième centenaire de la naissance de Nicolas Copernic, célébré solennellement le 19 Février 1873, un groupe de professeurs et de savants de Léopol décida de fonder une Société des Naturalistes polonais. On commença immédiatement à élaborer le statut, qui n'a été aprouvé par les autorités qu'en décembre 1874. Le 17 Janvier 1875 a eu lieu au Musée Botanique de Léopol la première réunion constitutive et en février de la même année la première assemblée générale ordinaire de la Société Copernic des Naturalistes polonais.

Le but de la Société est de se tenir mutuellement au courant des progrès dans le domaine des sciences naturelles, de s'entr'aider dans les recherches scientifiques, principalement dans l'étude scientifique de la Pologne, et de favoriser l'étude des sciences naturelles.

A cette fin la Société organise régulièrement les réunions scientifiques, les conférences publiques, les excursions collectives, elle participe à l'organisation des Congrès des Médecins et Naturalistes polonais, elle prend l'initiative de fonder des institutions apparentées, enfin elle fait paraître des publications.

Les premiers comptes-rendus de la Société ont été publiés dans le Bulletin de la Société Pharmaceutique de Léopol. Mais depuis 1876 on a résolu de publier un organe officiel intitulé *Kosmos*, qui paraît désormais sans interruption, et dans lequel on publie, à côté des comptes-rendus de l'activité de la Société, aussi de nombreuses et sérieuses études inédites, de même que des analyses et des comptes-rendus relatifs à toutes les branches des sciences naturelles, prises dans le sens le plus large.

Les événements de la grande guerre ont relativement peu ralenti et interrompu l'activité normale de la Société, quoique la ville de Léopol se trouvât à plusieurs reprises dans la zone des hostilités, ayant le plus cruellement souffert de l'invasion ukrainienne entre novembre 1918 et mai 1919. On est en train de publier actuellement, bien qu'en dimensions réduites, le 42e volume, pour 1917, et le 43e, pour 1918, du *Kosmos*.

Grâce à l'aide matérielle considérable de plusieurs de ses membres et de ses protecteurs, et principalement de la Diète Provinciale de Léopol et de la Caisse du Secours Scientifique du Dr. Mianowski à Varsovie, la Société a pu créer et organiser, encore avant la grande guerre (en 1913—1914), la Station Biologique à Drozdowice près

de Gródek Jagielloński. Cette station, détruite presque complètement par plusieurs invasions et occupations militaires successives, est en voie de reprendre sa vie scientifique.

Depuis 1890 une section autonome de la Société existe à Cracovie; à côté de ses fonctions normales, réunions, conférences, discussions scientifiques etc., elle a pris sur elle, comme charge spéciale, la fondation d'un Musée Copernic à Cracovie, pourvu de laboratoires nécessaires, pour favoriser le plus activement l'étude des sciences naturelles.

La réunion des trois parties jusqu'à présent séparées de la Pologne a décidé le Bureau Central de la Société d'entreprendre une réforme de son organisation, dans ce sens que la Société Copernic des naturalistes polonais serait composée dorénavant des Sections locales autonomes (elles existent déjà à Cracovie, Varsovie, Posen et Léopol), soumises au Bureau Central siégeant, de même que la rédaction de la revue *Kosmos*, à Léopol.

En 1913 la Société comptait, depuis le commencement, 18 membres d'honneur (dont 9 vivaient en 1915 et 5 en 1919) et 356 membres actifs. Le bouleversement, les difficultés de communication et quelques autres circonstances amenées par la guerre, ne permettent pas encore d'établir actuellement le nombre exact de membres de la Société. La nouvelle organisation des Sections autonomes, dont il a été question plus haut, contribuera sans doute en peu de temps, à augmenter considérablement l'activité de la Société et à multiplier le nombre de ses membres et de ses amis.

Société néophilologique de Léopol.

Fondée en 1918. Président: M. Edouard Porębowicz, professeur de philologie romane à l'Université de Léopol.

Publication: *Travaux de la Société néophilologique.*

I. Fasc. — M. K. Jarecki: 1. *Les origines de la poésie barbare.* — C'est une glose faite sur le vers de Fortunatus: „Nos tibi versicula". — 2. La Chanson de Roland et la légende populaire. — D'après l'auteur, l'origine de la légende doit être cherchée non pas à Compostelle, mais à Cluny. — 3. La triade païenne dans la Chanson de Roland. — Pour expliquer le personnage d'Apollon, l'auteur renvoie à un passage de la „Passio S. Georgii" (ed. Arndt. Leipzig t. 26).

II. Fasc. — M. St. Glixelli: *Essais de littérature comparée:* 1. Rabelais et Rey. — C'est un parallèle entre les deux moralistes,

le français et le polonais. 2. Connaissance de la littérature du Moyen Age à l'époque de Louis XIV. (I. Chapelain, I. Sarazin, P. D. Huet). 3. Les trois morts et les trois vifs et la danse macabre. — Etude sur les rapports qui existent entre les formes poétiques et iconographiques du thème. 4. Dialogue du Maître et de la Mort. — Recherches sur les sources d'un poème polonais du XVᵉ siècle et sur ses rapports avec l'iconographie. 5. Les Contenances de Table. Etude des différentes versions médiévales de ce thème. (Léopol 1919. — 71 pages).

III. Fasc. — M. Sigmond Czerny: *L' Esthétique de L.-Cl. de Saint-Martin.* — L'auteur présente cette face inexplorée de la pensée du „Philosophe Inconnu", en montre les sources dans le passé et lui assigne la place dans l'évolution de l'esthétique française du XVIIIᵉ siècle (Léopol 1920. — 116 pages).

Société polonaise de philologie.

La Société polonaise de philologie à Léopol fut fondée en janvier 1893, grâce à l'initiative de M. Louis Ćwikliński, professeur à l'Université. Elle a pour but de mettre en rapports tous ceux qui étudient la philologie classique et l'humanisme polonais.

L'organe de la Société est la revue „Eos", fondée en 1894. Comme rédacteurs se sont succédés: M. Ćwikliński, premier président de la Société, M. Witkowski, et actuellement MM. Sinko et Sajdak.

La Société publie sous la direction de M. Witkowski une collection de travaux philologiques: „*Studia Leopolitana*" et dirige la publication d'une bibliothèque des classiques grecs et latins pour l'enseignement secondaire.

Les séances scientifiques ont lieu une fois par mois.

Le deuxième président de la Société était M. Kruczkiewicz; actuellement cette charge est confiée à M. Witkowski, professeur à l'Université. La Société a plusieurs sections de province, à savoir: à Cracovie, à Rzeszów, à Tarnopol et à Stanisławów.

Le nombre de membres est de 197 membres actifs et de 2 membres d'honneur.

Société polonaise de philosophie.

La „Société polonaise de philosophie", la plus ancienne parmi les sociétés polonaises consacrées à la philosophie, fut fondée le

12 février 1904. Son but est „d'encourager le travail scientifique dans le domaine philosophique et de propager les connaissances philosophiques“. La Société tend vers ce but par: 1. les discussions en commun des problèmes philosophiques; 2. les conférences; 3. les publications; 4. l'aménagement des collections scientifiques.

Les membres de la Société se divisent en membres fondateurs, membres actifs et membres adhérents; le statut exige que tout membre actif fasse, au moins une fois en trois ans, une conférence dans la Société, ou bien qu'il présente un mémoire imprimé sur un sujet philosophique. Tous les membres de la Société reçoivent ses publications au prix réduit. Les nouveaux membres doivent être agréés, à l'unanimité, par le Bureau de la Société, élu pour cinq ans.

Le nombre de membres s'éleva pendant la première année de l'existence de la Société à 2 membres fondateurs, 63 membres actifs, 13 membres adhérents. A la fin de 1919 il était de 10 membres fondateurs (dont 3 décédés), 80 membres actifs et 52 membres adhérents. Le total au 31 décembre 1919 fut de 139 membres.

La Société a tenu 199 séances depuis sa fondation jusqu'au 31 décembre 1919 — plus les séances spéciales de la „Section de logique“ que la Société a organisée. A côté de ces séances plénières ou spéciales, la Société a fait un certain nombre de conférences accessibles au grand public, dont deux ont été faites en 1914 par M. C. Stuart Fullerton, professeur à la Columbia University de New-York.

Les publications de la Société se divisent en trois catégories: 1. traductions et monographies; 2. conférences philosophiques; 3. recherches psychologiques. — Elles comprennent actuellement 11 volumes, dont un a paru en deux éditions. Parmi les traductions la Société a édité une oeuvre de Hume et deux de Kant.

La bibliothèque de la Société compte 425 volumes; elle fut constituée surtout grâce aux dons de ses membres. La plus riche de ces collections offertes était la bibliothèque du docteur A. Stögbauer, léguée à la Société par le testament du défunt.

Depuis 1909 la Société couronne par un prix annuel la meilleure conférence faite aux réunions du „Cercle philosophique des Étudiants“.

La Société participait par ses délégués aux divers Congrès scientifiques, entre autres aux Congrès des médecins et des naturalistes polonais, qui ont eu lieu en 1907 et en 1911, et pendant lesquels des sections philosophiques spéciales furent formées, — aux Congrès des psychiatres, des névrologues et des psychologues polonais et au IV-e Congrès philosophique international de Bologne en 1911.

Dès que parut la publication bibliographique internationale, intitulée: *Die Philosophie der Gegenwart — La philosophie contemporaine — The philosophy of the present times* — le Bureauu de la Société se constitua en Comité permanent de rédaction de la partie polonaise et il continue de lui fournir désormais la bibliographie des publications philosophiques polonaises.

Pour commémorer les services éminents que le docteur B. Bandrowski et le docteur A. Stögbauer, décédés, ont rendus à la Société, tant en qualité de secrétaires au cours de longues années, qu'en prenant part activement à ses travaux scientifiques, le Bureau s'occupe de constituer un fonds spécial destiné à publier leurs travaux, aussi bien ceux qui ont déjà été publiés, que ceux qui sont encore en manuscrits.

Siège social de la Société: Léopol (Lwów), Pologne, Université.

Société Polytechnique polonaise.

Les origines de la Société remontent à 1862. A cette époque l'ingénieur Vincent Kuehn lança l'idée d'organiser à Léopol une société ayant pour but de cultiver et de propager l'étude des sciences naturelles et techniques. Les autorités autrichiennes observaient avec méfiance la naissance d'une nouvelle organisation polonaise et firent des obstacles à l'approbation des statuts de la Société. Les réunions eurent donc au début le caractère d'un cercle fermé.

Le statut de la „Société technique“ ne fut approuvé que le 28 février 1866, dans une rédaction allemande, quoique la Société, qui comptait alors 112 membres, fût pénétrée par l'esprit de patriotisme polonais. La Société organisait au cours de la semaine des conférences scientifiques pour ses membres, tandis que les dimanches on faisait aux ouvriers, dans la salle de l'Hôtel de Ville, des cours de vulgarisation sur des sujets scientifiques et techniques, ensuite imprimés et distribués gratuitement. Un mémoire rédigé par la Société et présenté aux autorités autrichiennes les décida à ouvrir l'École Polytechnique à Léopol.

La „Société technique“, dont les membres devaient être tous des ingénieurs domiciliés à Léopol, convoqua en 1876 à Léopol un congrès des ingénieurs polonais de Galicie, qui décida d'organiser une „Société des ingénieurs“, transformée deux ans plus tard en „Société Polytechnique“, avec une sphère d'action plus étendue. En 1912 on lui donna le nom: „Société Polytechnique polonaise“.

La réunion des travailleurs intellectuels des sciences techniques en Galicie était un fait d'une grande importance, aussi bien au point de vue national, qu' à celui du progrès et de la civilisation, c'est pourquoi il faut rappeler le grand mérite des initiateurs, auxquels appartenaient les savants et les ingénieurs distingués, comme le br. Romain Gostkowski (président de la Société 1877—1884), Charles Maszkowski et Jean-Népomucène Franke, professeurs éminents à l'Ecole Polytechnique de Léopol, Stanislas Szczepanowski, industriel et économiste célèbre, Napoléon Kovats, ingénieur des chemins de fer et beaucoup d'autres encore.

Le but de la Société est d'après son statut: *a)* réunir les travailleurs intellectuels de toutes les branches des sciences techniques afin de les perfectionner et de les faire valoir dans la vie publique et privée; *b)* améliorer la situation sociale des ingénieurs, développer les sentiments de solidarité et de camaraderie; *c)* observer les coûtumes qui existaient autrefois dans certains domaines du travail d'ingénieur. — Les conditions d'admission des membres à la Société exigent la présentation du diplôme de la fin d'études dans une Académie des Sciences Techniques ou dans une Haute Ecole de la même catégorie. Le nombre de membres qui s'élevait en 1877 à 231, monta successivement jusqu' à 1019 en 1913, diminua pendant la guerre à 800 et atteint à présent 900.

Les réunions hebdomadaires sont consacrées ordinairement à des conférences scientifiques ou pratiques.

La Société publie une revue bi-mensuelle qui, rédigée en polonais, doit réfleter l'activité de la Société. Cette revue scientifique publie les articles et dissertations des savants, des ingénieurs et des industriels polonais relatifs à toutes les branches des sciences naturelles et techniques et aux sujets pratiques en matière d'industrie, d'économie politique etc. Le premier numéro de cette revue parut en septembre 1874 sous le titre de „Revue technique" („Czasopismo techniczne"). Elle changea de nom en 1877 et paraissait de 1877 jusqu' en 1882 sous le titre „Le Levier" („Dźwignia"), étant alors l'organe commun des Sociétés techniques de Léopol et de Cracovie. Depuis 1883 la revue paraît jusqu'à aujourd' hui sans interruption sous son ancien titre et présente une collection précieuse des travaux originaux d'auteurs polonais. Parmi les rédacteurs de la revue se trouvent les grands noms du monde scientifique polonais, par exemple les professeurs à l'Ecole Polytechnique de Léopol, MM. Charles Skibiński, Maximilien Thullie, Placide Dziwiński, Stanislas Anczyc, Maximilien Matakiewicz et autres. La Société Polytechnique

publie à côté de la Revue, les ouvrages de ses membres sur des sujets variés; ils forment une collection d'une haute valeur. Elle s'occupait vivement de la rédaction d'un dictionnaire des termes techniques polonais. Un comité spécial, qui travaillait en permanence pendant plusieurs années, publia des dictionnaires spéciaux des termes polonais du domaine des chemins de fer, de l'électricité etc.

La Société nomme des commissions pour examiner certaines questions professionelles et pour rédiger des mémoires à présenter aux autorités. Ces commissions s'occupaient par exemple des matières suivantes: industrie du pétrole et son organisation, exploitation de la houille blanche, construction de voies navigables, mines de houille, situation sociale des ingénieurs, réorganisation de l'administration des chemins de fer et introduction de la langue polonaise. Pendant la guerre la Société s'occupait à dresser l'inventaire des dommages de guerre, de la reconstruction des pays envahis, de l'organisation des autorités techniques de l'Etat polonais etc. La Société a construit en 1902 son propre hôtel à Léopol, où se trouve le siège de la Société; elle y dispose d'une grande salle de réunion, d'une bibliothèque, de salons de lecture, de bureaux etc.

Protection des monuments historiques et artistiques à Léopol.

La Société *Protection des monuments historiques et artistiques*, qui a son siège à Léopol, s'est formée pendant la grande guerre en septembre 1916; elle a pour but: 1. veiller sur nos possessions acquises dans les arts, inventorier les monuments historiques et artistiques polonais, aussi bien à Léopol, que dans toutes les autres localités dans la partie orientale de la Petite Pologne; 2 protéger les oeuvres d'art contre la destruction et la ruine.; tâcher de leur conserver leur caractère historique; collectionner les pièces de musée de tout genre, rassembler des photographies, dessins etc.; 3. éveiller dans la société polonaise l'amour de l'art et de la civilisation nationaux, en favoriser l'étude et en encourager la protection éclairée; 4. critique des projets ayant rapport à la protection des monuments historiques et artistiques polonais.

Moyens de réalisation: *a)* organiser des conférences publiques, excursions, causeries scientifiques; *b)* entretenir des relations avec les sociétés et institutions polonaises similaires; *c)* nommer des délégués provinciaux dont la mission serait de gagner de

nouveaux membres, de fonder des sections de province et de les diriger.

Conformément à ces différents problèmes, la Société s'est divisée en plusieurs sections, dont les principales sont: 1. section de monuments; 2. section de conférences et d'excursions; 3. section de musées; 4. section de publications. — La section de monuments a pour but d'examiner minutieusement les monuments historiques et artistiques de la partie orientale de la Petite Pologne. Pour propager l'idée de ces travaux la Société a publié une brochure intitulée: *Conseils aux préposés à l'inventarisation des monuments historiques*, accompagnée de questionnaires, qui ont rapporté plusieurs dizaines de réponses et une certaine quantité de photographies.

En 1917 on organisa un cours pratique pour les séminaristes, pour leur apprendre à photographier les objets d'architecture. Le premier essai de ce genre fut de photographier un monument de grande valeur du XVI-e siècle, à savoir l'église et le couvent des Bénédictines, essai entrepris par M. le Prof. Zubrzycki, président de la Société et par les membres de la Société des Étudiants d'architecture à l'École Politechnique de Léopol, deux sociétés agissant en collaboration. Elles ont commencé par lever, dans les différentes églises de Léopol, les plans qui manquaient dans les collections publiques. Ce fut par l'église de Marie-Madeleine et par celle des Carmélites déchaussées (aujourd'hui l'Ossolineum) qu'on commença. On dressa ensuite la liste de tous les monuments historiques de la ville ayant une valeur artistique et l' on en photographia les façades, portails, sculptures et fragments architechtoniques avec la résolution d'en fixer plus tard les détails par le dessin.

Les sections de conférences et d'excursions organisèrent en 1917 quelques excursions pour les élèves des écoles secondaires, pour étudier l'ancienne architecture de Léopol. Elles furent précédées par des conférences pour expliquer les traits caractéristiques du style et de la forme des monuments à visiter. Quelques visites spéciales furent faites dans les musées de Léopol; elles furent dirigées par les connaisseurs ou par les directeurs de ces musées. En 1919/20 on inaugura une série de conférences publiques avec projections. Les principaux conférenciers furent: MM. le Prof. Zubrzycki, l'abbé Ladislas Żyła, Michel Rolle, Ignace Drexler, Czołowski, Badecki etc.

Les comptes-rendus spéciaux de l'attaché militaire à la protection des monuments historiques, faites par le capitaine Bro-

nislas Gebert se rapportaient à ses visites à Brody, Sokal, Złoczów, Tarnopol, Brzeżany, Dubno, Młynów et Kamieniec Podolski. La Société publia aussi des cartes postales des monuments historiques. Elle intervint pendant la guerre auprès des autorités militaires autrichiennes et ensuite polonaises, en leur demandant de respecter et de protéger les souvenirs nationaux et artistiques des châteaux de Podhorce et de Żółkiew.

On a aussi publié un mémoire adressé au gouverneur et une lettre ouverte au public, afin d'obtenir la défense d'exportation des objets d'art de la Pologne.

Le président de la Société est depuis sa fondation M. Jean Sas Zubrzycki, professeur à l'École Politechnique de Léopol et le secrétaire est M. Sigismond Morwitz. Siège social de la Société: Miejskie Muzeum Przemysłowe we Lwowie (Musée industriel de Léopol).

